



ELSEVIER
MASSON

Disponible en ligne sur www.sciencedirect.com

ScienceDirect

L'évolution psychiatrique xxx (2015) xxx–xxx

**L'ÉVOLUTION
PSYCHIATRIQUE**

www.em-consulte.com

Article original

Folie, première et seconde mort[☆]

Madness: First and second death

Jean Allouch (Psychanalyste)*

28, rue Vauquelin, 75005 Paris, France

Reçu le 1^{er} août 2015

Résumé

Objectifs. – L'auteur cherche à montrer que l'accueil de la folie, conçue comme mort psychique, réclame un élargissement du cadre que configure, ailleurs en médecine, l'engagement du soignant en faveur de la vie.

Méthodes. – Une analyse approfondie des thèses du psychiatre français, Georges Lantéri-Laura, est présentée notamment dans son *Essai sur la discordance dans la psychiatrie contemporaine* (avec Martine Gros, 1992). Il se réfère au psychiatre français du dix-neuvième siècle, Philippe Chaslin qui a défendu l'idée selon laquelle, en psychiatrie, les frontières entre santé et maladie, comme entre vie et mort psychique, doivent être étudiées dans une perspective plus large, donnant une place centrale au vécu subjectif du sujet porteur de symptômes. L'auteur de l'article développe les distinctions apportées par Jacques Lacan à propos des étapes, décrites par Sophocle, du chemin d'Antigone vers la mort, en distinguant première mort, seconde mort et l'espace qui les sépare, l'entre-deux-morts. L'auteur de l'article décrit ce modèle en présentant des illustrations issues de la littérature. Par exemple, dans *Le Prince de Hombourg* de Heinrich von Kleist, le héros préfère, à une vie sans honneur, une entrée dans l'immortalité par l'acceptation héroïque de son châtiment. L'auteur souligne combien cette option radicale peut s'accompagner d'un vécu de triomphe ultime, transcendant la valeur que le sujet accorde à la vie.

Résultats. – Il s'ensuit un abord de la folie qui renoue avec ce qui fut dénommé « aliénation ». Celle-ci, pensée de façon nouvelle comme soulèvement d'un sujet, localise la question qui vaut de lui être posée, celle de sa liberté (Henri Ey, Jacques Lacan). L'auteur insiste sur la démarche aboutissant au « faire savoir » que le héros tragique exprime par son détachement de la vie, et sa conviction qu'il est une vie après qu'une existence se soit éteinte car l'être de la personne dite disparue reste présent dans ce qui subsiste de ses actes.

Discussion. – Cette réflexion critique amène l'auteur à présenter une nouvelle conception du deuil. Il considère qu'il faut aller au-delà de l'étape de « travail du deuil » décrite par Freud, ce travail

[☆] Toute référence à cet article doit porter mention : Allouch J. Folie, première et seconde mort. *Evol psychiatr* 2016 ; 81 (1) ; pages (pour la version papier) ou URL [date de consultation] (pour la version électronique).

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : jean.allouch@wanadoo.fr

réduirait l'investissement attribué à un objet disparu par un objet substitutif. L'auteur de l'article, estime, avec Philippe Ariès, que les objets les plus importants, les plus investis, demeurent et doivent demeurer irremplaçables ; l'endeuillé devant adopter une attitude de respect qui laisse la figure du disparu continuer à aller vers son destin, dans le souvenir des survivants. Cette analyse d'un travail de deuil qui intègre le destin de l'image du disparu constitue une critique frontale de la tendance actuelle de la société à réduire, masquer ou nier la mort et ses conséquences essentielles sur l'identité des endeuillés.

Conclusions. – La pensée hindouiste, instituant le principe de Nirvana, est une incitation à accepter pleinement l'inévitable empiètement de la mort sur la vie, comme de la vie sur la mort, processus que Lacan étudiait dans *Œdipe à Colonne*. L'auteur évoque le cas des sœurs Papin comme ses évocations littéraires, montrant que le soulèvement contre la mort méritait d'être discuté dans une perspective plus large. Dans le même sens, l'auteur rappelle la triste tradition des asiles psychiatriques d'autrefois à inhumier les patients dans des tombes sans nom.

© 2015 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

Mots clés : Sémiologie ; Folie ; Soulèvement ; Liberté ; Seconde mort ; Deuil ; Passage à l'acte

Abstract

Aims. – The author sets out to show that catering for madness, conceived as psychic death, requires the framework which, in other branches of medicine, configures the caregiver's implication in favour of life to be broadened.

Methods. – An in-depth analysis of the ideas of the French psychiatrist Georges Lantéri-Laura is presented, in particular those set out in his *Essai sur la discordance dans la psychiatrie contemporaine* (in collaboration with Martine Gros, 1992). He refers to the nineteenth century French psychiatrist Philippe Chaslin, who supported the idea that in psychiatry the boundaries between health and illness, like those between psychic life and death, need to be envisaged in a broader perspective, giving central importance to the subjective experience of the individual presenting symptoms. The present paper details the proposal by Jacques Lacan, on the subject of the stages described by Sophocles in Antigone's progress towards death, of distinguishing first death, second death, and the "zone between two deaths". It describes this model, along with illustrations from literature. For instance, in Heinrich von Kleist's *Prince of Homburg*, the hero, rather than a life without honour, prefers to enter immortality by the heroic acceptance of his punishment. We underline how this radical option can be accompanied by the experience of an ultimate triumph, transcending the value that the individual attaches to life.

Results. – This leads on to an approach to madness returning to what was known as "alienation". This concept, reappraised as an uprising (or uprising) of the subject, forms the question that is worth asking of the subject, that of his freedom (Henry Ey, Jacques Lacan). We stress the approach letting people know that the tragic hero expresses by his detachment from life, and his conviction that there is a life after existence has gone, because the being of the person said to be departed remains present in what remains of his acts.

Discussion. – This critical reflection leads us to a new conception of grief and mourning. We need to think beyond the stage of mourning or grieving described by Freud, as this process could replace the investment in a departed object by investment in a substitute object. Like Philippe Ariès, we consider that the most important, most invested objects remain, and should remain, irreplaceable. The person mourning should adopt an attitude of respect that allows the figure of the departed to continue towards his destiny in the remembrance of the survivors. This analysis of mourning, integrating the destiny of the image of the departed person, is a head-on criticism of the present trend in society of reducing, masking or denying death, and its essential consequences on the identity of mourners.

Conclusions. – The Hindu thought, with the principle of Nirvana, is an encouragement to fully accept the encroachment of death on life, and life on death, which Lacan studied in *Œdipus at Colonus*. We recall the case of the Papin sisters, and its literary echoes, showing that the uprising against death merits consideration

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/908457>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/908457>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)